WALL STREET LIBERATION

Ferdinando Frega - Nando the Scribe



Gillettenarrative.com

Libération à Wall Street

La liberté est l’un des mots les plus galvaudés de la civilisation moderne.

Les gens croient qu’être libre, c’est être seul.

Être indépendant.

N’avoir besoin de personne.

Ne dépendre de rien.

Ils se trompent.

Un homme peut être isolé et pourtant prisonnier.

Un homme peut être entouré de monde et pourtant libre.

La liberté ne commence que lorsque la guerre civile intérieure prend fin.

Le monde médical crée des protocoles.

Des psychologues.

Des psychiatres.

Des plans pharmaceutiques.

Des parcours thérapeutiques.

Des systèmes entiers sont conçus pour réparer ce qui paraît cassé.

Et beaucoup d’entre eux aident peut-être.

Mais il y a une question qui reste sans réponse.

Qu’essayons-nous de réparer, au juste ?

La personne ?

Ou l’écart par rapport à ce qu’on attendait d’elle ?

La société aime la structure parce que la structure protège le pouvoir.

Chaque génération parle sans fin de progrès et d’évolution.

Pourtant, la plupart des gens ne cherchent qu’à déplacer leur chaise autour de la même vieille table.

Les malins réécrivent les règles.

Les ambitieux deviennent croupiers.

Les naïfs continuent de jouer.

Et puis il y a les gens comme moi.

Ceux qui regardent la table et reconnaissent le jeu.

Si vous savez déjà que le croupier triche, pourquoi vous asseoir ?

Pourquoi feindre la surprise ?

Pourquoi continuer à négocier avec un système truqué ?

La réponse est simple.

Vous partez.

Pas en colère.

Pas vaincu.

Lucide.

Il y a des années, j’ai tiré une leçon de l’entreprise qui, sans le savoir, a façonné ma vie. Gillette ne m’a jamais appris à me raser.

Gillette m’a appris à retrancher.

À séparer l’utile de l’inutile.

À distinguer la nécessité de l’attachement.

À éliminer le bruit.

Une lame n’a pas d’idéologie.

Une lame n’a qu’une raison d’être.

Elle tranche ce qui n’a plus sa place.

C’est cela, la libération.

Pas changer le monde.

Pas vaincre ses ennemis.

Pas avoir le dernier mot.

Simplement retrancher le superflu jusqu’à ce que ce qui reste soit vrai.

Le plus grand instrument de liberté n’est pas la loi.

Ni un gouvernement.

Ni un diagnostic.

Ni une institution.

C’est une lame.

Et toute vie qui a un sens finit par en exiger une.

Parce que la sagesse tient rarement à ce que nous acquérons.

Elle tient à ce que nous décidons enfin de retrancher.

Ferdinando Frega

BLADEFREGA